

La Gazette du Jardin

Rejoignez-nous sur Facebook et Pinterest #jardindacclimation



www.jardindacclimation.fr

154^e ANNÉE – GRATUIT – FRANCE MÉTROPOLITAINE – ÉDITION TRIMESTRIELLE – JUILLET 2014

FONDATEUR : ISIDORE GEOFFROY SAINT HILAIRE

Editorial

Modernisation, Mutualisation, Renouvellement...

Avec une fréquentation en hausse de 40% sur le premier semestre 2014, une année qui devrait voir le plus ancien parc d'attractions français accueillir plus d'un million et demi de visiteurs, le record de l'affluence quotidienne maximale pulvérisé avec 25.000 entrées enregistrées sur une seule journée en mars dernier, une notoriété à la hausse comme en témoigne la multiplication des demandes de shootings et de tournages, l'amélioration constante de la satisfaction de ses clients telle qu'elle apparaît au fil des enquêtes, la petite équipe qui gère, entretient et développe le Jardin d'Acclimation pourrait, dans les mois qui viennent, s'endormir tranquillement sur les lauriers que ses jardiniers, menuisiers, caissiers, animaliers s'abstiennent de couper, respect de la nature oblige ! Il n'est d'ailleurs pas certain que cet assoupissement serait détecté.

En effet, sur les critères de la taille (une soixantaine de salariés dévoués et compétents contre des milliers pour ses rivaux le Parc Astérix et Disney Paris), du chiffre d'affaires (à peine quinze millions d'euros) ou, pire encore, des résultats qui, au cours de la décennie écoulée, par leur équilibre modeste, voire relatif, l'ont placée loin de Vuitton et de Moët-Hennessy, on hésiterait à classer la « société du Jardin » parmi les plus imposantes entités du Groupe LVMH. Pourtant, elle fait vivre, depuis son entrée en 1984 dans le portefeuille, le giron, l'univers du leader mondial du luxe, dans un élan partagé - excusez du peu - avec Dior et le Bon Marché, une volonté de mécénat authentique, populaire, de qualité et à destination de tous, un partenariat réussi avec la Ville de Paris à travers une concession de service public dynamique, une concrétisation sincère de ce que devrait être la responsabilité sociale de toutes les entreprises en prenant soin d'un public d'enfants, de familles, de personnes âgées. A vrai dire, parmi ses concurrents, peu ou pas peuvent, sur le temps long, se mesurer avec le Jardin sur ce terrain.

2015 ne verra pas cette tension disparaître. Au cours des douze prochains mois, le Jardin d'Acclimation compte bien remporter trois batailles. Celle déjà bien engagée de la modernisation pour plus de sécurité et de confort de nos visiteurs : cela passe notamment par un système de vidéo-vigilance performant, une formation accrue des personnels, une communication numérique efficace. Celle de la mutualisation des horaires, des services, des espaces avec la Fondation Louis Vuitton : s'unir à ce géant ne sera pas tâche facile, mais qui ne voudrait sceller une aussi belle alliance. Celle du renouvellement le 6 décembre 2015, dans un climat très concurrentiel, de la concession octroyée par la Ville. Le projet Jardin 2020, auquel le Groupe a donné son aval voici quelques semaines, est la plus belle réponse qu'on puisse, au nom de l'excellence, fournir pour emporter cette belle compétition. Pour en découvrir les merveilles et les secrets, néanmoins, il n'est pour l'heure qu'une solution : revenir dans un an, quand nous l'aurons emporté, et ne plus nous quitter.

C'est ce que nous vous proposons.

Marc-Antoine Jamet
Président du Jardin d'Acclimation

Les P'tit Velib' dans les allées

En partenariat avec la Ville de Paris, le Jardin d'Acclimation est l'un des tout premiers lieux de la capitale à mettre à la disposition de ses visiteurs les P'tit Velib' pour les 2-7 ans.

Page 2

Sept ruches au Jardin

400 000 abeilles butinent les arbres et les fleurs du parc. La récolte du miel qui aura lieu le 30 juillet prochain devrait être une bonne année.

Page 4

Un nouveau parcours architectural

La Magnanerie, la Grande Volière, le Pavillon Eugénie, le Pigeonnier ; partez à la découverte du patrimoine historique du Jardin !

Page 4

L'acclimation de nouveau en son jardin

En octobre prochain, le plus ancien parc de loisirs français retrouvera la superficie qui était la sienne jusqu'en 2006. Il s'embellira des nouveaux paysages ouverts à la promenade et à la détente créés pour accompagner la Fondation Louis Vuitton : un grand miroir vert dans lequel se reflètent les voiles du bâtiment imaginé par Franck Gehry, des prairies fleuries séparées par des allées redessinées selon le plan original de Barillet-Deschamps, une rocaille restaurée et replantée, l'eau mise en scène en alignant une fontaine sèche, un large bassin, une cascade moderne ...

Le Second Empire pour écrin

Depuis sa création en 1860, la taille du Jardin d'Acclimation s'est réduite. Dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la société d'équitation du bois de Boulogne a pris son autonomie séparant les écuries historiques en deux par un mur dont le Jardin proposera à la Ville de Paris la déconstruction lors du renouvellement de sa concession.

Dans les années soixante-dix, Georges Pompidou décida la démolition du Palmarium historique (un bel exemple du style Crystal Palace), confia à l'architecte Jean Dubuisson l'édification du Musée des Arts et Traditions Populaires, aujourd'hui en piteux état, sur le sort duquel il faudra se pencher et dont les collections sont désormais abritées par le MUCEM de Marseille. Enfin un hideux bowling en béton et le pastiche assez croquignolet d'une auberge normande défiguraient depuis longtemps la partie du parc qui longe l'avenue du Mahatma Gandhi.

Un pari réussi

En cédant à la Fondation, par le truchement de la Ville de Paris, l'hectare sur lequel s'élevaient bowling et restaurant, hectare qu'elle a redonné aux visiteurs en ouvrant des espaces autrefois interdits et en continuant d'aménager comme une longue promenade d'un kilomètre l'allée nord qui jouxte le boulevard Maurice Barrès, le Jardin a fait un beau pari. Mais, depuis 2006, il en supportait deux conséquences dont il importait qu'aucun visiteur ne soit gêné. D'abord la fermeture d'une dizaine d'activités (cirque, Musée en Herbe, Exploradôme, etc...) qui ont été compensés par des aires de jeux gratuites, des animations, d'autres attractions, la venue chaque année, au printemps, d'un grand pays étranger qui, non seulement, n'ont pas altéré la fréquentation des 18 hectares restants, mais l'ont accrue.

Plus délicate fut la gestion pour le Jardin, tout en restant intégralement ouvert, d'un chantier de trois hectares, d'une cité d'algècos accueillant 400 ouvriers et le voisinage d'impressionnantes grues. Là encore, le parti, pris en commun par la Fondation et le Jardin, fut de considérer ces travaux non comme un inconvénient (certes d'une taille peu habituelle), mais comme une chance. C'est ainsi que fut proposé à la tutelle des deux parcelles, au propriétaire du foncier de la concession du Jardin et du terrain la Convention d'occupation domaniale de la Fondation, un schéma directeur paysager visant à redonner son éclat original, après bien des transformations peu opportunes entre 1945 et 1984 (année où LVMH en reprit la gestion), au parc voulu par Napoléon III. C'est en vertu de ce plan d'ensemble qu'ont été réhabilités les parterres qui précèdent la Maison Eugénie, le parvis des



5 000 m² d'un grand miroir vert

Grandes Ecuries, l'approche de la Rivière Enchantée et bien d'autres éléments du Jardin d'Acclimation.

Nature et culture

C'est une étape plus décisive qui s'ouvre cet été. A l'automne, le Jardin d'Acclimation aura retrouvé trois hectares de promenade et de détente entièrement repaysagés tel un écrin de verdure à proximité du bâtiment de la Fondation. Selon le vœu de Bernard Arnault soutenu par les Maires de Paris Bertrand Delanoë et Anne Hidalgo, l'alliance d'un lieu dédié à la culture et d'un espace ouvert sur la nature était ainsi célébrée.

3 hectares de promenade

Lieu de promenade à sa création en 1860, poumon vert de la capitale inspiré de Hyde Park, le Jardin d'Acclimation retrouve des pelouses, des bosquets, des futaies de chênes, de marronniers et de pins propices à la quiétude et à la flânerie. Centre de ce décor écologique, une grande prairie bucolique commandée au paysagiste Philippe Deliau du cabinet ALEP. Non loin une centaine d'arbres, érables de Cappadoce, noyers, chênes rouges, tulipiers de Virginie, tilleuls à feuille de cœur, ont été plantés et tuteurés dans un nouvel espace boisé et ombragé, ponctué de bancs qui invitent à la lecture et à la conversation. Au pied du vaisseau de verre et d'acier de la Fondation se déploie un grand miroir vert, nouvelle épine dorsale du parc, dont les 5 000 m² sont bordés à leur autre extrémité par la Grande Volière dessinée par Gabriel Davioud presque deux siècles plus tôt. Des œuvres d'art pourront y être installées.

De façon complémentaire, l'eau vient animer ce décor. Comme le permettait déjà la patageoire, une fontaine sèche offrira sans danger sa fraîcheur aux enfants. Le Kiosque à Musique, aux colonnettes néo classiques semblables à celles de la Volière, repeintes dans un élégant gris canon de fusil, retrouve, sous son toit acoustique en bois, sa vocation première d'accueillir chorales et orchestres. Sous terre, les réseaux, invisibles, ont été refaits et l'allée Alphand jusqu'à l'entrée Sablons sera éclairée par les mêmes réverbères 1935 que ceux de l'esplanade des Invalides (au dessin 1895 selon le même anachronisme qui veut que les traditionnelles lanternes 1900 de Paris aient un profil 1850).

En octobre, la Fondation Louis Vuitton ouvre ses portes sur un Jardin rénové.

Enfin séparant la fontaine sèche de la cascade contemporaine qui chute vers l'auditorium de la Fondation un impressionnant pont de pierre accueillant une des fameuses guérites, agrandie et rénovée, du Jardin permettra de rouvrir aux visiteurs, qui en étaient privés depuis trois ans, un accès au parc depuis l'avenue du Mahatma Gandhi en attendant que l'entrée Sablons par laquelle sortiront une majorité des visiteurs de la Fondation et qui inaugurera en octobre une « fast lane » commune au Jardin et à la Fondation, destinée aux clients ayant achetés leur billet sur internet, soit entièrement refaite. ■



Les P'tit Velib' arrivent dans les allées du parc !

Concession de la Ville de Paris, paradis des enfants et société du Groupe LVMH, toujours attentif aux questions d'environnement, le Jardin d'Acclimatation se devait d'être parmi les premiers à proposer les tout nouveaux P'tit Velib' conçus pour apprendre aux 2-7 ans la conduite d'un « deux-roues ».

Le partenariat solide, entamé avec Bertrand Delanoë et poursuivi depuis avec Anne Hidalgo, entre l'Hôtel de Ville et le Jardin d'Acclimatation trouve ainsi une nouvelle illustration. Comme les Berges de Seine, le Bois de Vincennes et la Coulée verte, le plus familial des parcs parisiens s'est porté volontaire auprès de la municipalité parisienne, sa tutelle, pour participer activement à une démarche qui veut familiariser les enfants, dès leur plus jeune âge, à l'usage de moyens de transport respectueux de la nature, de la planète et du futur.

Le Jardin, ainsi qu'il l'a déjà fait en dotant les trois locomotives de son Petit Train de moteurs électriques, joint ses efforts à ceux de la Ville pour développer les « mobilités douces ».

Avec ce nouveau service, il répond parfaitement aux quatre missions pédagogiques qu'au nom du service public son cahier des charges lui assigne : « nature et jeux, culture et sport ».

Pour le lancement, samedi 12 juillet, l'initiation sera gratuite.

À partir du 12 juillet, les apprentis cyclistes pourront donc apprendre à faire du vélo en toute sécurité entre les Grandes Ecuries et le Rocher aux Daims dans une allée préservée du parc. Vingt-et-un P'tit Velib' et leurs casques de protection seront mis à la disposition des enfants en fonction de leur âge : les petits (2-3 ans) sur une dräisienne, un deux-roues sans pédales qui permet de découvrir les joies de l'équilibre, les 3-5 ans sur des cycles équipés de petites roues, enfin les 5-7 ans sur des vélos à deux ou quatre roues.

Ce sera également pour ces « citoyens de demain » une première approche des règles de conduite, des usages de la circulation et,

surtout, de la sécurité routière. Les agents du Jardin d'Acclimatation assureront l'encadrement et la surveillance de cette animation. La réparation et la maintenance seront prises en charge par JCDecaux dans

le cadre de son contrat global avec la Ville de Paris.

Tout est prévu pour que l'apprentissage du vélo se fasse dans des conditions idéales ! ■



À chaque âge, son P'tit Velib' !

Mercredi, samedi, dimanche et tous les jours pendant les vacances scolaires de 14 heures à 19 heures (d'avril à septembre) et de 14 heures à 18 heures (d'octobre à mars). Deux tickets d'attraction.

Fraîcheur acclimatique contre réchauffement climatique

Face à l'élévation des températures, peu armé pour lutter contre le « global warming », le Jardin mise sur la fraîcheur pour contrer les épisodes caniculaires que connaît la capitale en été. Sur les pelouses, dans les allées, le long du parcours de la Rivière Enchantée, sur le lac, à la pataugeoire, l'eau jaillit partout !

Surprise ! Dès le début de l'allée principale, huit brumisateurs font, par intermittence, surgir du sol des micro-gouttelettes d'eau qui rafraîchissent les plus petits. Sur les pelouses, des canons à eau sont

disposés. Tout le long du parcours ombragé de la Rivière Enchantée, des diffuseurs d'eau apportent une sensation de bien-être aux passagers de la mythique croisière héritée de l'exposition universelle de 1926.

Les barques du lac du bois de Boulogne !

Il n'est pas de vrai lac si on ne peut y naviguer, canoter, ramer. Ce loisir fait son grand retour au Jardin d'Acclimatation cet été. Barques reprenant la silhouette du « Normandie » ou du « France », fireboats et garde-côtes, des bateaux ont jeté l'ancre, début juillet, entre le Rocher aux Daims et le Jardin coréen. Cette attraction reprend une des plus anciennes traditions du bois de Boulogne, revivifie un lac de plus d'un hectare au cœur du Jardin et invite les jeunes visiteurs à s'embarquer pour une mini-régate.

Rentrés au port, tous les moussaillons recevront un diplôme des plus officiels certifiant qu'ils ont vogué sur une des plus vastes mer intérieure de notre continent !

Tous à Jardin-plage !

D'autres joies quasi estivales attendent les promeneurs à la pataugeoire. Sur une plage en teck, quelques cabines de bain et des transats bleus et blancs rappellent la Côte d'Opale et invitent à une pause détente autour de la fontaine-fleur.

De nouveaux jeux d'eau rafraîchissent l'été.

Les parents se laissent bercer par la légère brume que diffusent les buses des brumisateurs, tandis que les enfants courent et gambadent dans le bassin sans risque de coup de chaleur ! Un peu de Normandie en plein Paris. ■



"Jardin-Plage" est ouvert tout l'été à la pataugeoire

People

Sunlights and microphones

Suivant la tendance observée sur Paris tout entier, les tournages, les shootings, réalisés notamment par des équipes américaines, ne cessent depuis quelques mois de se succéder au Jardin d'Acclimatation.

Après « Three days to kill » avec Kevin Costner, après « Une rencontre », le film de Lisa Azielos qui réunissait Sophie Marceau et François Cluzet, l'actrice-réalisatrice Maïwenn, venant d'obtenir le prix du jury à Cannes pour son film « Polisse », est venue installer ses caméras dans le parc pour y tourner la scène finale de « Rien ne sert de courir », son prochain film. Ils avaient pu croiser Virginie Guilhaume

emmenant les meilleurs pâtisseries de France pour France Télévisions, Elisa Tovati tournant son dernier clip, la plupart des animateurs de M6, comme la relookeuse Cristina Cordula, comme son amie Judith Godrèche, venant y lancer leurs programmes et un grand parfum y réalisant un spot de publicité.

Quant à Paris-Match, nos pelouses sont devenues son studio. Roselyne Bachelot et Laurence Ferrari, les grandes toques de notre gastronomie, les miss météo ont tous affronté le choc des photos et le poids des mots dans nos allées. Tout cela sans compter les courts métrages, les shootings de mode, les écoles de journalisme. ■



Brèves

Tatami pour tes amis



pour initier gratuitement adultes et enfants à cette discipline olympique qui conjugue énergies physique et mentale. Tous n'enfileront pas définitivement le kimono, mais tous pourront découvrir cet art martial.

Les rencontres entre l'acclimatation et la pratique sportive sont régulières au Jardin. Un terrain de sable pour pratiquer le beach-volley et le football encadré par des moniteurs a été installé à Pâques. Des stages d'équitation, parmi les plus sûrs et les mieux encadrés de Paris, sont organisés au Centre Equestre tout l'été. C'est conformément à sa mission que le Jardin cherche à éveiller le goût pour le sport des petits Parisiens et des Franciliens à travers ces séances gratuites d'initiation au judo encadrées par des professeurs diplômés et, parfois même, par des champions de la discipline.

Rendez-vous est donné aux futurs Teddy Riner et Julie Decosse sur les tatamis ! ■

À partir de 4 ans, du lundi au vendredi, de 10h30 à 16h30, sous la paillote.

La Méharée a bon dos

Éléphants, zèbres, chevaux, zébus, autruches, chèvres, boeufs ou moutons, tout animal capable de tirer ou de tracter un attelage, depuis 150 ans, fut mis à contribution au Jardin d'Acclimatation pour promener de jeunes voyageurs avec plus ou moins de bonheur. Mais le vaisseau du désert est resté la star solaire des bacs à sable. Le dromadaire, « touchez ma bosse Monseigneur », est demeuré le roi de la discipline. Dans la déambulation aventureuse, c'était lui le boss jusqu'à la fin des années soixante. Puis il avait tiré sa révérence allant voir si ailleurs les dunes étaient plus vertes. Le drame fut tel que bien

des enfants devenus grands jurent encore aujourd'hui s'être initiés à la méharée non loin du boulevard Maurice Barrès quand bien même nos sympathiques herbivores en auraient été absents pendant quatre décennies. Qu'importe les mirages de la mémoire, il est clair que les poneys ne remplaçaient pas les compagnons de Lawrence d'Arabie. Ils sont donc revenus.

À quatre et en pleine forme, ils vous attendent devant les jeux gratuits des « aventures forestières » entre Volière et Petite Ferme. Bombes et charlottes sont fournies. Il ne reste à chacun qu'à s'enrouler du plus chic des chèches. Chiche. ■



Fanfare en deux tons



On ne les imagine « que » poursuivant le crime ou réglant la circulation, l'arme au poing ou roulant dans des voitures pie, gyrophare en sautoir et deux-tons pour unique partition. Pas du tout, les policiers de la Préfecture de police ont d'autres cordes à leur arc.

Gymnastes, ils ont enchanté un public, que la vérité pousse à décrire comme très féminin, le 23 juin dernier par leurs exercices et acrobaties. Musiciens en habit et

noeud papillon, ils seront 40 selon la Préfecture de police, chiffre pour une fois confirmé par les organisateurs, dimanche 13 juillet à 15 heures jouant un répertoire tantôt classique, tantôt populaire.

À la veille de la Fête Nationale, venez vibrer au rythme de la Batterie-fanfare de la Police Nationale sous la direction du tambour-major Christophe Lefèvre. Une heure garantie sans contredanses... ■

L'acclimatation dans tous ses éclats

Le Jardin d'Acclimatation, plus ancien parc d'attractions de France, ouvre ses portes au public en octobre 1860. Sur le modèle de Hyde Park qu'ils ont aimé lors de leur séjour à Londres, Napoléon III et son épouse l'Impératrice Eugénie s'entourent des plus grands urbanistes du Second Empire pour créer un jardin et une société zoologique.



Le Jardin d'Acclimatation est l'un des ambassadeurs de la capitale et d'une certaine douceur de vivre européenne.

Le baron Haussmann, Préfet de la Seine, l'ingénieur Jean-Charles Alphand, le paysagiste Jean-Pierre Barillet-Deschamps et l'architecte Gabriel Davioud vont mettre leur talent au service de ce projet et imaginent un parc de 20 hectares, poumon et fleuron de la capitale. Le couple impérial va en confier l'animation et la gestion au zoologiste Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. Il va développer ses théories scientifiques et y acclimater faune, flore et culture pour les étudier dans leur contexte tandis qu'au Jardin des Plantes, ses rivaux défendent au contraire le principe d'une observation des animaux et des végétaux en dehors de leur milieu.

Un symbole de la capitale

L'identité du Jardin d'Acclimatation se fonde sur un ensemble de sentiments, d'images, de lieux que toutes les générations de Parisiens ont connus et qui forment un imaginaire collectif : le Petit Train qui circule depuis 1878, la Rivière Enchantée, attraction de l'exposition universelle, dont les barques naviguent depuis 1926, les célèbres miroirs déformants, la Petite Ferme normande, première initiation à la nature de nombre d'enfants de la capitale, le théâtre de Guignol, un des plus classiques de l'hexagone, installé

dans les Grandes Ecuries Napoléon III restaurées. C'est ce mélange d'animations culturelles, d'attractions, d'observation des animaux, de qualité des paysages qui fait la singularité du Jardin par rapport aux parcs similaires.

Le Jardin d'Acclimatation est à la croisée de plusieurs univers, ceux d'Amélie Poulain et d'Adèle Blanc Sec, de Robert Doisneau et de Willy Ronis. Il renvoie aussi bien à Malet et Isaac, à Lagarde et Michard qu'à Delphine et Marinette comme l'œuvre de Victor Hugo et de Jules Verne, de Louis Pasteur et de Georges Méliès. Il est une illustration de l'idée de progrès à la française telle qu'elle naît au XIX^{ème} siècle.

C'est un monde immuable, dédié à l'enfance, symbole d'un Paris à la fois éternel et moderne.

Le Jardin fait partie de l'ADN des Parisiens.

Préserver le patrimoine hérité du XIX^{ème} siècle, tant ses bâtiments que ses paysages, tout en se modernisant ; servir ses missions fixées par la Ville de Paris - sports et nature, jeux

et culture - tels sont les objectifs principaux du Jardin qui a reçu pour cela de la municipalité parisienne une délégation de service public. Accueillant chaque année 1,5 million de visiteurs, il leur propose 365 jours par an une diversité d'attractions, de loisirs, de promenades, d'occupations.

Le Jardin d'Acclimatation a mis en place une politique d'animations et d'attractions gratuites visant à accueillir tous les publics quelle que soit leur origine géographique ou sociale.

Garant de l'environnement

Priorité est donnée au développement durable et à la biodiversité dans tout le parc. En sont un témoignage la multiplication des mammifères souvent d'espèces domestiques rares (aurochs, lamas, daims, moutons du Suffolk, chèvres de Rove, ânes du Poitou...) et l'introduction d'oiseaux en liberté (paons, paons blancs, dindons, canards pompon, oies bernache du Canada...).

L'arrivée d'un rucher de 400 000 abeilles sentinelles écologiques garantes de la bonne santé du parc et la mise en service de locomotives électriques sans trace carbone pour le Petit Train reliant la Porte Maillot à la

gare de l'entrée principale afin d'inciter les visiteurs à rejoindre le Jardin sans utiliser leur voiture, la non-utilisation d'engrais et de pesticides, la mise en œuvre du tri sélectif pour les visiteurs, sont aussi des signes de cette volonté.

Ouverture sur le monde

Depuis quelques années, le Jardin d'Acclimatation s'est ouvert aux cultures du monde en accueillant pendant quatre semaines en avril et mai, un pays ou une région, ses traditions, son actualité, avec des spectacles de chants, de danse, de musique, des expositions de peinture, de sculpture, de photo mais aussi de l'artisanat, de la littérature, du théâtre, de la gastronomie. Normandie, Etats-Unis, Maroc, Chine, Corée, Inde, Russie, départements et territoires d'Outre-mer, Japon, Bretagne et enfin le Brésil en 2014 se sont ainsi installés sous ses frondaisons.

À la grande époque du parc, au tournant des années folles, Maurice Leblanc posait une énigme à Arsène Lupin, son héros, dans "Le mystère de la chambre jaune" : "Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat".

Ici nous n'avons pas de presbytère mais la splendeur de notre Jardin a chaque jour un peu plus d'éclat. ■

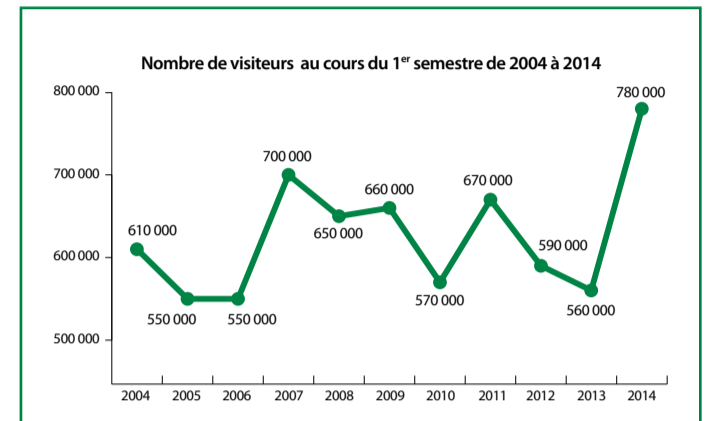
Statistiques

2014, l'année du record ?

Près de 800 000 visiteurs s'acquittant d'un ticket depuis le début de l'année, soit 40% de plus qu'en 2013, 15 journées à plus de 10 000 visiteurs, 25 000 clients franchissant les grilles du parc dimanche 9 mars, trois "petits trains" en service pour transporter ce public, une fermeture des portes repoussée de deux heures...

Alors la question est posée : le Jardin qui a fait cette année son meilleur premier semestre des dix dernières années va-t-il enregistrer un record en 2014 ?

Un million cinq cent mille entrées à battre ! ■



Métier

Les Animaliers de la Petite Ferme



On les reconnaît à leur tenue verte et au nom de leur métier qu'ils portent fièrement sur leur polo. Ils sont 5 sous la houlette de Christophe, le patron, le modèle, celui qui veille sur tout, venu du zoo de Vincennes où il était responsable du secteur éléphants, loups et ours.

Des hommes, mais aussi des jeunes filles séduites par cette activité qu'on disait autrefois interdite aux femmes. Ils ont en moyenne 30 ans, sauf le doyen qui aligne fièrement ses 64 ans et les 22 ans qu'il a passés dans le parc. Ils se sont formés sur le tas, ont travaillé dans des zoos ou ont obtenu des diplômes de soigneurs par la formation continue. Une centaine de mammifères et deux cents oiseaux dépendent d'eux. Ils n'ont pas toujours de nuits tranquilles ni de dimanche en famille. Ils ne comptent pas leurs heures. C'est un métier passion. Il leur faut même à tour de rôle dormir dans la chambre de permanence située dans les Grandes Ecuries. Bruno

Pelletier, le vétérinaire du parc, est dans ce cas à leurs côtés.

Parmi leurs protégés, il en est de costauds dont il faut se méfier jour après jour, les ours et la double grille de leur sas, les aurochs séparés du public par un fossé. Il y en a de doux et de familiers, comme les moutons tondu à la fin juin avec l'aide de la Bergerie Nationale, les chèvres gavées par les visiteurs et notre perroquet gris du Gabon fort de ses 70 ans. Il en est de craintifs comme les six daims, nouveaux pensionnaires du Jardin. Il en est de compliqués comme les 400.000 abeilles qui ont nécessité une formation complémentaire pour nos apiculteurs.

Le travail ne manque pas. Ce sont des milliers de repas - 35 tonnes annuelles de granulés, 20 tonnes de fruits et légumes - à donner le matin avant l'ouverture du parc (ce qui nécessite que tout soit prêt à 6 heures du matin) et autour de 16 heures, 110 tonnes de foin à distribuer chaque année, un centre équestre à superviser, des enclos à nettoyer avec 80 tonnes de paille.

Leur récompense : les centaines d'animaux sauvages, outardes, lapins, oies, canards, écureuils, paons, hérons, qui viennent vivre au Jardin parce qu'ils s'y trouvent bien. ■

Le beau centenaire des Chrysanthèmes

Le Jardin d'Acclimatation a été créé en 1860, mais le coup d'envoi des travaux date de 1855 avec le « décret impérial » du 26 février « reconnaissant comme établissement d'utilité publique la Société zoologique d'acclimatation ». Cent ans après, que va faire la IV^{ème} République ? Comme d'habitude, elle hésite.

Passer sous silence la naissance du Jardin des Parisiens ? Impossible. Sanctifier l'Empereur Napoléon III, encenser Badinguet, dresser une statue à Napoléon le petit ? Sur les mannes de tous les Jules, les Grévy, les Ferry, les Simon, cela jamais ! Alors on expédie le bon René Coty, ce président que la République n'élit pas, afin qu'il dépose quelques beaux chrysanthèmes à la mémoire de Geoffroy Saint-Hilaire, créateur du parc et de Daubenton, le père de l'acclimatation, l'ennemi juré de Buffon. Le successeur de Vincent Auriol ne s'en formalise pas. Il en a tant l'habitude.

Grande fête mondaine

Le 3 juillet 1955, ils sont donc venus. Ils sont tous là. L'académie française, Jean Cocteau nouvellement élu, mais sans les quelques immortels qui ont passés l'arme à gauche, le corps diplomatique au grand complet où le représentant de Taiwan parle encore au nom de la Chine, les corps constitués, des délégations parlementaires, des savants, des professeurs, les enfants

des écoles auxquels Madame Coty adresse de charmants sourires, en somme tout ce qui brille au chaud soleil de cet après Dien-Bien-Phu. Le Président du Conseil Edgar Faure n'a pas fait le déplacement. Pas plus que le Ministre de la Guerre, le général Koenig. Il paraît qu'il y a de nouveaux événements en Algérie. Mais Jean Berthoin, le ministre de l'instruction publique, est là qui serre des mains. Antoine Pinay chuchote à l'oreille de Robert Schuman. Teitgen s'entretient avec Pflimlin. Lecanuet, jeune homme, s'est mêlé à la conversation à l'invitation de Pierre Abelin. Léopold Sedar Senghor, très droit malgré sa petite taille, regarde les enfants auxquels il a si longtemps enseigné au lycée Marcellin Berthelot de Sceaux.

Les flashes des reporters de France-Soir et de Paris-Presse crépissent. C'est une grande fête mondaine que le Jardin d'Acclimatation organise et à laquelle sont conviés 700 invités et plusieurs milliers de visiteurs. Une estrade en bois a été construite Allée Alphand. Elle est drapée de bleu, de blanc, de rouge.

La Marseillaise retentit. La Patrie s'est donnée rendez-vous aux Sablons. Elle n'est manifestement pas en danger.

Une cérémonie en grande pompe

Mais voilà qu'un cortège apparaît encadré d'un peloton de cent gardes à cheval. C'est la Garde Républicaine qui a fourni cavaliers et montures. Cuirasses, crinières noires et casques au cimier éclatant, on se croirait à Reichshoffen.

La « grande escorte » avance au petit trot. Elle entoure un landau dans lequel se trouvent les deux dames d'honneur, ce sont celles de l'Impératrice, le Baron Haussmann et le Duc de Morny, car, dans la calèche qu'on devine impériale, a pris place l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie. Allons donc ? Ils sont morts en exil... Que l'égalité, la fraternité et la liberté se rassurent, ce n'est pas un nouveau 2 décembre. Le Prince Président a les traits de Jean Debucourt et Jeanne Boitel prête sa beauté à la distante Montijo. Comment la Comédie Française aurait-elle pu être absente d'une aussi belle journée ? ■



Jeanne Boitel et Jean Debucourt de la Comédie Française

Heureuses butineuses !

Engagé dans une démarche de respect de l'environnement et de préservation de la biodiversité, le Jardin d'Acclimatation a installé depuis trois ans un rucher pédagogique.



Chaque ruche produit environ 50 kgs de miel

Composé de sept ruches, il abrite 400 000 abeilles. Elles n'étaient que 240 000 à leur arrivée. Ces sentinelles écologiques ne sont pas là par hasard. Elles constituent un indicateur efficace de non-pollution. Au Jardin, aucun engrais chimique ni pesticide n'a droit de cité.

Le rucher du jardin compte 400 000 abeilles

Le désherbage est manuel et seul le compost est utilisé comme engrais naturel. Les bienheureuses ouvrières disposent donc de 18 hectares à butiner en toute quiétude. Elles s'y plaisent d'autant plus que, pour restaurer son patrimoine paysager suivant le schéma directeur décidé avec la Ville de Paris, les jardiniers du parc y ont réintroduit des variétés de fleurs, d'arbres et d'arbustes d'essences disparues de ses allées depuis des décennies.

Un retour à la diversité de la flore originelle, lorsque Napoléon III et l'Impératrice Eugénie avaient confié la conception du Jardin à la « star » des paysagistes de l'époque, Jean-Pierre Barillet-Deschamps, sous l'œil bienveillant du baron Haussmann.

Bientôt la récolte du miel

Signe de bonne santé, le travail des abeilles sera récolté le 30 juillet et il sera abondant. Plusieurs heures seront nécessaires aux quatre apiculteurs du Jardin d'Acclimatation, formés par la Société Centrale d'Apiculture, pour recueillir 150 à 200 kilos de miel.

Après une à deux semaines de décantation, il sera mis en pots. Dès la rentrée scolaire, il sera mis en vente à la boutique du Jardin d'Acclimatation et comme chaque année il n'y en aura pas pour tout le monde.

Il se murmure que le millésime 2014 aura une légère saveur de tilleul. ■

Tout savoir en 2 parcours et 33 panneaux

Ils étaient là depuis deux ans déjà. En les lisant, dès l'entrée du parc où ils avaient été installés pour commémorer son cent cinquantième, vous pouviez découvrir en quelques lignes toute l'histoire du Jardin, la mort des éléphants transformés en simples biftecks pendant la Commune de Paris, le règne des forains après guerre, la renaissance du parc depuis une décennie.

Rédigés par l'historien Cyril Buffet, ils passionnèrent manifestement parents et enfants. Mais cela ne suffisait pas. Manquaient toujours des informations essentielles, des renseignements, des données sur cet ensemble « Napoléon III » unique, et pourtant non classé, que constituent la Magnanerie, la Grande Volière, le Kiosque à Musique, le Pavillon Eugénie (sans doute antérieur au Jardin lui-même) et les Grandes Ecuries. Pas un mot non plus sur l'ancien Musée des Arts et Traditions Populaires, les fameux ATP construits par l'architecte Duboussin sur la volonté de Georges Pompidou au début des années soixante dix et qui amputèrent le parc d'un hectare en détruisant son Palmarium. Bref, il n'existait rien de juste, rien d'intéressant, rien de vrai sur le patrimoine du Jardin qui puissent satisfaire ses visiteurs.

Comment deviner que le salon de thé, où s'accablent aujourd'hui de délicieux « Mont-Blanc », abritait en 1860 une « magnanerie » de vers à soie, puis jusqu'en 1960 une singerie ? Peut-on observer à l'œil nu que la Petite Ferme a été réalisée à l'échelle 4/5 ? Quelle technique révolutionnaire

a-t-elle été employée à la création du Jardin pour construire le Rocher aux Daims ? Le préfet Haussmann, l'architecte Davioud, l'ingénieur Alphand et le paysagiste Jean-Pierre Barillet Deschamps – ces démiurges qui ont créé le premier parc de loisirs de France – avaient bien des secrets.

Un salon de thé installé dans une ancienne magnanerie

Ils sont dévoilés désormais puisque, pour répondre aux questions des visiteurs, deux parcours informatifs cohabitent (leurs panneaux sont parfois mitoyens). L'un raconte la chanson de geste du parc, sa création, ses grandes heures et ses moments sombres avec les expositions ethnographiques. Le texte et les photos sont placés sur un fond jaune. Le second, entièrement rédigé par Benoît Tschiriet, sur fond gris, est une succession de plans, de mesures, d'échelles et de relevés, autant d'indications précieuses et inédites sur le patrimoine bâti du Jardin pour ne plus rien ignorer

du pigeonnier de Gambetta (quelle hauteur ?), du théâtre de Guignol (à l'italienne ou pas), des options (classiques, révolutionnaires, modernes ?)

développées depuis 2006 par le cabinet Alep, nouveau paysagiste du Jardin. Bonne promenade. Bonne lecture. ■



Carnet rose

Baby-boom au Bois de Boulogne

En code Jardin, on appelle cela l'opération 4B et cela fait des années qu'à chaque printemps par le miracle de la nature elle se reproduit. Canetons lovés près de leur mère, perruches nichées dans la Volière, chevreaux gambadant sur le Rocher aux Daims, paonneaux en file indienne dans les allées, bébés lapereaux à la Petite Ferme, la nurserie du Jardin d'Acclimatation est remplie de petits !

Chez les ânes de Berry, c'est une petite ânesse, aussitôt baptisée « June » par les fans de la page Facebook du Jardin, qui est née le mois dernier. Neuf chèvres de Rove les avaient précédés. Une dizaine d'agneaux sont venus comme chaque année agrandir le troupeau de notre bergerie. Un petit lama rejoindra dès cet automne la harde de ses sept congénères qui rassemble un mâle et six femelles. Beaucoup de faisans, d'oies, de bernaches, une trentaine au moins, ont eu une couvée que nos animaliers protègent des corbeaux du bois et, parfois, d'autres



pensionnaires jaloux.

La « bébémania » envahit un parc qui compte donc quarante-sept nouveaux résidents de plus depuis le printemps ! Désormais, ce sont 360 animaux, mammifères et oiseaux, qui vivent dans le plus célèbre des jardins parisiens renouant ainsi avec une de ses vocations d'origine : réunir une collection zoologique et une ferme capables d'« édifier » les petits Parisiens, trop urbains, trop loin des campagnes pour en connaître la vie. ■

Ateliers

Les apprentis de Boulogne



apprennent à chanter, cuisiner, modeler, peindre, guidés par les trente animateurs confirmés du Jardin, acteurs professionnels, artistes, formateurs, dans les ateliers de la Maison Eugénie qui mêlent salles « traditionnelles » avec moules et carrelages, comme la fameuse cuisine de Patricia, et installations neuves également disponibles pour d'inoubliables anniversaires.

Dès trois ans, filles et garçons peuvent s'initier à de multiples activités. Le programme est varié, le choix embarrassant à force d'être abondant : magie, comédie musicale, jardinage, pâtisserie, land-art, percussions, bande-dessinée...

Un chiffre à retenir : 24 000, la population de Saumur, Montbéliard ou Biarritz, 24 000 enfants, c'est le nombre de ceux qui, le mercredi, le samedi et tous les jours pendant les vacances,

Pour tous les goûts, pour tous les âges ! ■



Illustrateur de bandes dessinées et de livres pour enfants, Eric Héliot est tombé amoureux du Jardin d'Acclimatation auquel il prête régulièrement ses crayons pour, en un dessin, raconter un épisode de la vie de ce paradis de verdure, à la lisière de Paris et du bois de Boulogne.

Informations Pratiques

Le parc est ouvert 365 jours par an d'avril à septembre de 10h à 19h et d'octobre à mars de 10h à 18h.

Vous souhaitez vous rendre au Jardin ?

En métro - ligne 1 : station « Les Sablons ».

En bus : 43 - 73 - 82 - 93 - PC1 - 174 - 244.

Avec le Petit Train de la Porte Maillot jusqu'au Jardin d'Acclimatation.

Achetez vos billets en ligne sur www.jardindacclimatation.fr

Vous souhaitez un renseignement ? Contactez-nous !

Bois de Boulogne - 75116 Paris

Tél. 01 40 67 90 85 - Fax 01 45 02 86 82

acclim@jardindacclimatation.fr

www.jardindacclimatation.fr

www.facebook.com/lejardindacclimatation